

LA REVUE DE **L'alimentation animale**

LE MENSUEL DES INDUSTRIES DE LA NUTRITION ANIMALE DEPUIS 1950

Décembre 2016 - Mensuel n° 702



P. 54

MÉTIER

Le technico-commercial de demain



FILIÈRE BIO

Miser sur la proximité

BIOSÉCURITÉ

Vigilance lors des livraisons

FINLANDE

Des innovations venues du Nord

L'expertise du végétal reconnue en nutrition animale

Phytosynthese

GRUPE LEHNING



1^{re} partie

EuroTier

Le plein de nouveautés

Avec 163 000 visiteurs, dont 36 000 venus de l'étranger, EuroTier confirme sa position de premier salon mondial des productions animales. Pour de nombreux acteurs de l'alimentation du bétail, ce grand rendez-vous, organisé tous les deux ans à Hanovre, est l'occasion de dévoiler de nouveaux produits et projets. En voici quelques-uns.



/ Ermeline Mouraud

AB Vista

Phytase et réalité virtuelle

AB Vista a présenté, à l'occasion d'EuroTier, ses dernières avancées dans le domaine des phytases. « *Cela pourrait jouer un rôle clé dans la transformation des stratégies nutritionnelles en alimentation animale* », assure la firme. Un thème actuellement à l'honneur suite aux récentes propositions européennes sur la réduction du contenu en minéraux des aliments du bétail. « *AB Vista est à l'origine de la discussion axée sur la chaîne de valeur de la destruction des phytates, présents dans tous les aliments contenant des matières premières végétales et qui se lient avec des minéraux tels que le zinc et le cuivre, les rendant indisponibles pour l'animal et donc excrétés dans l'environnement.* »

L'entreprise a ainsi mené des recherches sur le superdosage « *trois ou quatre fois la dose standard* » de la phytase dans l'alimentation des porcs et volailles, pour réduire les effets anti-nutritionnels des phytates et donc améliorer l'utilisation des minéraux et nutriments qui y sont liés. « *Nous avons conçu une nouvelle phytase, Quantum Blue, pour la destruction maximale des phytates dans le tractus gastro-intestinal*, souligne Critina Tenorio, responsable du marché EMEA. *Afin d'illustrer l'effet de ce nouveau produit chez l'animal, nous avons voulu proposer pendant EuroTier une expérience inédite : prendre la place d'une molécule de Quantum Blue, grâce à une expérience de réalité virtuelle.* »

Animine

Une nouvelle source de cuivre

Animine a profité de sa première participation à EuroTier pour célébrer, lors d'une conférence menée par Stéphane Durosoy, directeur et fondateur de l'entreprise, le lancement de CoRouge, « *unique source de cuivre rouge pour l'alimentation animale.* » Ce nouvel additif, destiné dans un premier temps aux porcs et volailles, est hautement concentré en cuivre (75 %), « *le taux le plus haut du marché* ». Il se présente sous forme de poudre à excellente coulabilité et non hydrosoluble.

À la différence des produits existants, il permet d'apporter du cuivre sous forme cuivreux. « *Il existe deux formes chimiques d'oxyde de cuivre : l'oxyde cuivrique, noir, et l'oxyde cuivreux, rouge. Jusqu'à il y a quatre ans, date du début de nos recherches, il n'y avait aucune différence de faite, l'oxyde de cuivre était dévalorisé. Aujourd'hui, le rouge est la nouvelle couleur de la nutrition minérale !* » Grâce, entre autres, à sa biodisponibilité élevée et ses effets sur les performances de croissance des animaux.

Cette nouvelle forme d'apport de cuivre, qui a reçu un avis positif de l'Efsa en juin dernier et sera commercialisée en 2017, trouve tout son intérêt, en plein débat sur la diminution des teneurs supplémentées. « *Dans les aliments pour porcelets, le cuivre pourrait bientôt ne plus être utilisé à dose élevée comme promoteur de croissance, comme c'est déjà le cas aujourd'hui dans l'Union européenne en volaille* », assure Stéphane Durosoy.

« *CoRouge est lancé en totale synergie avec HiZox, l'oxyde de zinc potentialisé d'Animine pour porcelets, pour lequel nous sommes en train de développer de nouvelles applications, notamment en volaille* », ajoute Valérie Kromm, responsable produit, qui se réjouit également d'avoir pris part à ce salon au côté de Pulte, « *notre nouveau distributeur en Allemagne* ».



Stéphane Durosoy, directeur et fondateur de l'entreprise.

Arm & Hammer animal nutrition

Un nouveau nom sur le marché européen

L'entreprise américaine Arm & Hammer, dont le siège social est situé à Princeton dans le New-Jersey, a tenu à marquer sa première participation à EuroTier en organisant une session technique. Objectif : présenter ses solutions et innovations spécifiques à l'alimentation des vaches laitières. Un marché sur lequel l'entreprise est présente depuis plusieurs années sur le sol américain. L'acquisition récente d'une société spécialisée dans la production de produits raffinés, à base de levure alimentaire, leur donne l'opportunité d'un développement mondial. « *Aujourd'hui, nous souhaitons nous développer à l'international et à l'export, notamment en Europe*, indique Ronan Tanguy, responsable du marché français. *Nous sommes déterminés à répondre aux besoins non satisfaits des industries de la production laitière, mais également bovine, avicole et porcine, et à tout mettre en œuvre pour apporter à chacune le soutien nécessaire, avec des produits et des services de qualité.* » Elliot Block, directeur R&D, a ainsi présenté trois produits développés par l'entreprise pour les vaches laitières. Le Celmanax, à base de levure, de manan-oligosaccharides et de bêtaglucanes. « *Il apporte de nombreux bénéfices en matière de santé animale et d'immunité, en contribuant à l'amélioration du rendement et de*



Elliot Block, directeur R&D et Ronan Tanguy, responsable du marché français.



Kirsten De Keyser, responsable du marché international.

la productivité ». Le processus d'hydrolyse enzymatique utilisé pour la fabrication produit des glucides fonctionnels raffinés. « Cela contribue à préparer le système immunitaire pour permettre aux animaux de surmonter rapidement les problèmes lorsqu'ils se présentent, diminue la mortalité grâce à la captation de pathogènes nocifs, soutient la santé de la mamelle, réduit le passage des aflatoxines dans le lait, améliore la fermentation et la digestion dans le rumen pour une meilleure efficacité de l'alimentation, maintient une production et une qualité de lait constantes, même lorsque la température et le taux d'humidité augmentent. »

Deuxième produit présenté : Bio-Chlor, pour maintenir un Baca négatif avant le vêlage, nécessaire pour acidifier constamment le sang des vaches et éviter les troubles du métabolisme. « Il permet aux éleveurs de passer moins de temps à traiter ces troubles, pour se consacrer davantage à la préparation d'un début de lactation efficace, souligne Elliot Block. Bio-Chlor est la seule source d'anions appétente, qui favorise la croissance bactérienne afin de soutenir le fonctionnement du rumen et produit des protéines métabolisables. » Parmi ses effets, il assure une plus grande concentration de calcium dans le sang lors du vêlage, encourage la consommation de matière sèche avant le vêlage, « ce qui limite les pertes », satisfait les besoins en protéines métabolisables afin de soutenir l'efficacité alimentaire, etc. « Pour résumer, il favorise la bonne santé des vaches fraîchement vêlées. »

La session s'est achevée par la présentation d'Essentiom, source d'acides gras essentiels oméga-3 et oméga-6 pour les vaches laitières. « Cette solution offre une source d'énergie rumino-protégée qui intègre des acides gras essentiels et contribue à préparer les vaches, en vue d'un vêlage plus facile, les aide à se rétablir plus rapidement et favorise la réussite des futures reproductions. Il améliore le système immunitaire et la performance reproductive et réduit les délais de rétablissement après le vêlage et la probabilité de problèmes de santé en post-partum. »

Aveve

Complexes enzymatiques

Aveve Biochem NV, société du groupe Belge Aveve, était cette année en lice pour les Innovation Award EuroTier 2016, avec AveMix 02 CS et AveMix XG 10. Deux concepts enzy-

matiques destinés à cibler les fibres dans les aliments porcs et volailles. AveMix XG 10, concept multi-enzymatique à haute teneur en glucanase et xylanase, est spécialement conçu pour décomposer les fibres NSP (polysaccharides non amylacés) dans les régimes contenant du maïs et des céréales comme le blé, l'orge, le triticale, le seigle, etc. Ce produit est homologué dans l'Union européenne pour toutes les espèces. Contrairement à AveMix 02 CS, disponible uniquement pour les porcelets sevrés (<35 kg). Ce deuxième concept enzymatique contient un niveau élevé de glucanase, pectinase et xylanase. Il permet une incorporation plus élevée de sous-produits comme les tourteaux de soja, de palmiste, de tournesol ou de colza, le son de riz, etc.

Sur son stand, Aveve Biochem NV a également présenté le résultat d'une recherche menée sur les effets d'un double dosage d'enzymes NSP sur la teneur en protéine totale et acides aminés digestibles chez les poulets de chair dans une ration à base de blé, maïs et soja. « Cette recherche apporte un nouvel éclairage sur la puissance de ces enzymes NSP, indique Kirsten De Keyser, responsable du marché international. Pour la toute première fois, nous avons démontré qu'il est possible de réduire de 3 % la teneur de l'aliment en protéine totale et en acides aminés digestibles à l'aide d'un double dosage de nos NSPases, et ce, sans sacrifier les performances zootechniques des poulets de chair. » Même GMQ, même indice de conversion alimentaire et résultats équivalents aux protéases concentrées plus coûteuses. « L'utilisation de nos enzymes a permis de réduire en moyenne de 4,32 € et de 2,72 €/tonne les coûts respectifs des aliments starter et croissance (coût des enzymes inclus). Le retour sur investissement s'en trouve donc augmenté. »

Delacon

Deux nouveaux additifs phytogéniques

Actualité bien chargée du côté de l'autrichien Delacon, qui arborait cette année sur son stand un pissenlit, œuvre réalisée par un artiste russe, symbole du développement de ses additifs phytogéniques à travers le monde. « Une plante pionnière, mondialement connue, dont les graines se propagent pour se développer davantage. » Lors de la tenue de conférences sur le pouvoir de la nature, Markus Dedl, le P-DG de Delacon, a